



RÉPONSES

Réduire les POLLUTIONS en Santé Environnement

REVUE DE PRESSE RÉPONSES 2023

Mis à jour le 29.12.2023



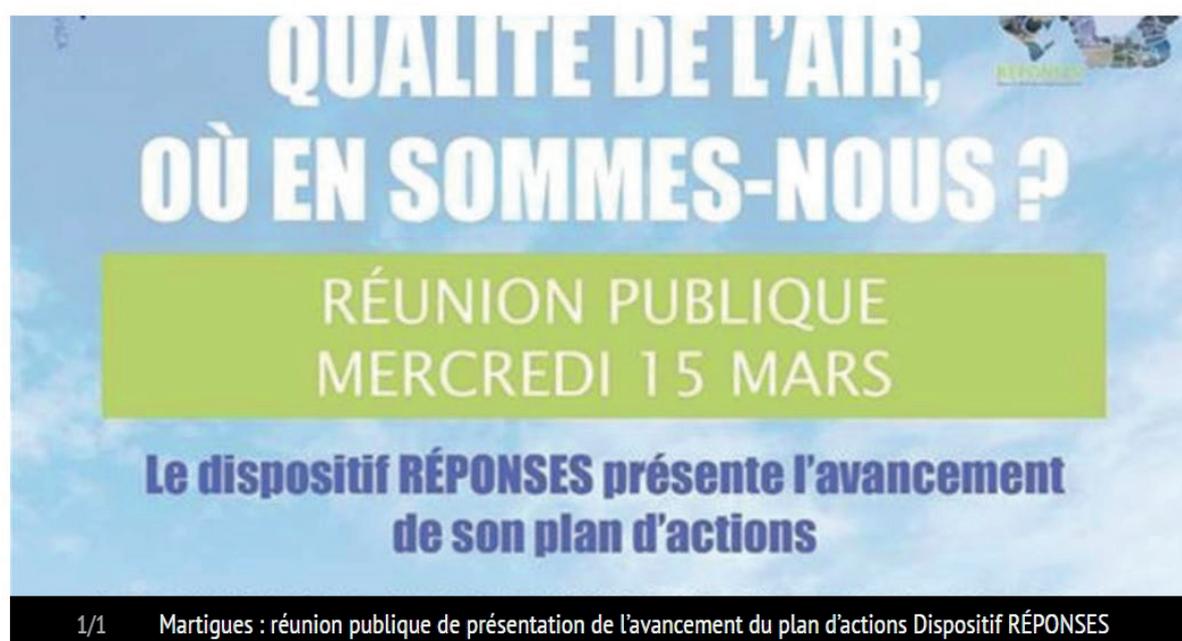


Martigues : réunion publique de présentation de l'avancement du plan d'actions dispositif RÉPONSES

ENVIRONNEMENT

🕒 13/02/2023 À 17H00

🕒 01:14



Depuis 2019, RÉPONSES travaille à mieux écouter la parole des riverains, à recueillir les attentes et les préoccupations du territoire de l'Étang de Berre, et coconstruire des réponses et des solutions concrètes à ces attentes

Lors du Temps#2 de la mobilisation citoyenne, qui a eu lieu en octobre dernier à l'occasion de la journée nationale de la qualité de l'air, le taux de confiance dans le dispositif était de 80,5%. Le dispositif RÉPONSES a pour objectif de continuer et d'ancrer le dialogue entre les acteurs et les populations sur le territoire, ainsi que le suivi et l'amplification du plan d'actions.

Aujourd'hui, ce sont 147 actions, mises en place par les acteurs du territoire (Associations, collectivités, État & établissements publics, industriels et salariés) qui constituent le plan d'actions du dispositif RÉPONSES visant à améliorer la qualité de l'air et la santé-environnement et pour répondre aux attentes des habitants des 21 communes de l'arrondissement d'Istres.

Comme chaque année, les acteurs de RÉPONSES s'engagent à présenter l'avancement de leurs actions. Le moment de faire collectivement le bilan des actions mises en œuvre pour améliorer la qualité de l'air autour de l'étang de Berre et d'échanger de vive voix avec les porteurs d'actions.

Une Réunion publique est organisée le mercredi 15 mars à 16h30 - Villa Khariessa, avenue Charles de Gaulle à Martigues.

Plus d'infos sur : <https://www.dispositif-reponses.org/actualites/qualite-de-lair-ou-en-sommes-nous->



Maritima
le 13 février à 17:10 · 🌐

Martigues : réunion publique de présentation de l'avancement du plan d'actions dispositif RÉPONSES ↻



MARITIMA.INFO

Martigues : réunion publique de présentation de l'avancement du plan d'actions dispositif RÉPONSES - Martigues - Environnemen...

Depuis 2019, RÉPONSES travaille à mieux écouter la parole des riverains, à recueillir les attentes et les

👍 Vous et 2 autres personnes

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

👤 Écrivez un commentaire... 😊 📷 GIF 🗨️ 📄

terranim
Un monde de complicité

Produits d'alimentation et accessoires pour chiens, chats, oiseaux, rongeurs..

-15% de remise immédiate sur tout le magasin jusqu'au 31 mars 2023

7 rue d'Amsterdam, dans la Z.I. des Estroubians - VITROLLES du lundi au samedi : 10h/13h - 14h/19h
Les animaux sont les bienvenus !

MARIGNANE

Des collégiens corses bloqués 38 h à l'aéroport P.IV

La Provence

N° 9404

Martigues - Istres - Vitrolles - Marignane

Mardi 14 mars 2023

OM C'est grave docteur ?

Incapables de battre Strasbourg dimanche au Vélodrome, les Olympiens suscitent des inquiétudes à onze journées de la fin du championnat

/PHOTO ANTOINE TOMASELLI P.20 & 21



PARIS 2024
Les JO, c'est dans 500 jours



Notre dossier P.2 & 3

/PHOTO DAVID ROSSI

ÉCONOMIE
Fos en quête d'usines qui polluent moins



Avec ce journal, 8 pages 100% éco

/PHOTO VALÉRIE VREL



Roulez jeunesse !

MARTIGUES Pour sensibiliser dès le plus jeune âge à la sécurité routière, la mairie organise des actions de prévention jusqu'en juin auprès de 58 classes de CE2 et CM2. /PHOTO B.P. P. 5

FÉMINICIDE À MARIGNANE
L'inquiétant portrait du suspect de 36 ans P.I

RÉFORME DES RETRAITES
L'exécutif part à la chasse aux voix P.II



/PHOTO AFP

ISTRES LA BAYANE
Insalubrité: la colère des habitants P.6

MARSEILLE JUSTICE
La villa des trafiquants confiée à une asso P.III

VITROLLES
Les jeux vidéo vont s'emparer des Lumières



/PHOTO D.T.

POTAGERS, FLEURS...
Le retour en grâce du jardinage P.29



/PHOTO DELPHINE TANGUY

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE MANE
La seconde jeunesse du Couvent des Minimes P.32



/PHOTO ERIC CAMDIN

0 20306 314 150 € - 0



La Provence

N° 9404

Martigues - Istres - Vitrolles - Marignane

Mardi 14 mars 2023

L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● 5^e édition de la journée "Check-up Santé seniors". A l'espace Santé Autonomie, boulevard Louise-Michel, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30. Ateliers, démonstrations, informations et prévention.

→ Pour toute demande de transport
☎ 04 42 411847.

● **Carnaval des quartiers.** Quartier de Lavéra, départ des écoles à 16 h 20 vers le parc Arc-en-Ciel.

DEMAIN

● **Danse.** *Sur le fil...*, par la com-

pagnie Pyramid, au théâtre des Salins, à 15h. Dès 7 ans. Tarifs : de 8€ à 18€.

→ www.scenesetcines.fr

● **Réunion publique.** Présentation de l'avancement du plan d'actions du dispositif Réponses, à la villa Khariessa, à partir de 16 h 30. Gratuit. Sur inscription.

→ contact@dispositif-reponses.org

● **Conférence.** "De l'astrochimie à l'astrobiologie", par Louis d'Hendecourt, à la médiathèque, à 18 h 30. Entrée gratuite.

→ Réservation au ☎ 04 42 80 27 97.



SPPPI - DISPOSITIF RÉPONSES

  **SPPPI Dispositif Réponses**
by FossaFm radio locale de Fos [FOLLOW](#) M-XCLOUD

00:00  -09:34   

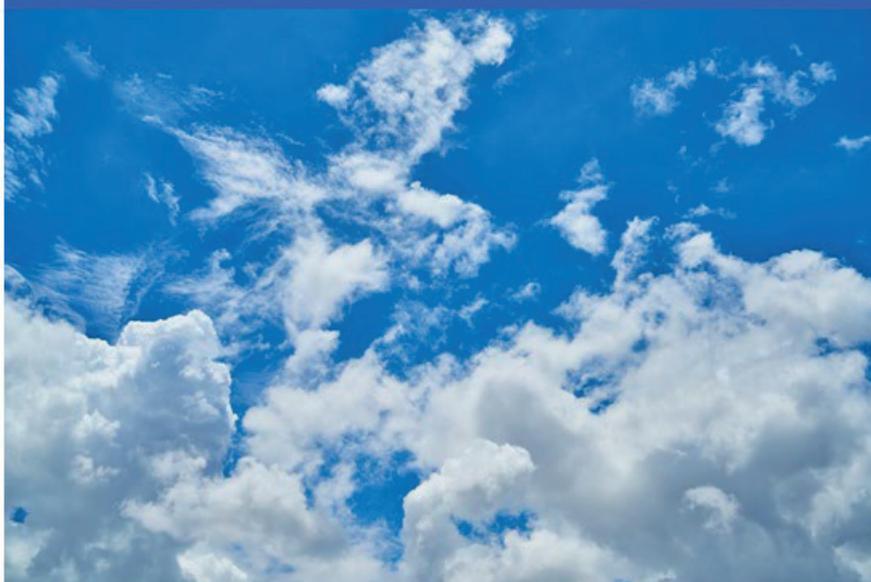


🕒 Temps de lecture : 5 minutes soit 1656 mots

☕ **Bonjour,**

☺️ **Météo** : Grand soleil toute la journée. Net affaiblissement du vent (de 15 à 25 km/h, avec rafales jusqu'à 40 km/h).

1 - L'info du jour - Qualité de l'air : un modèle pour nouer le dialogue 🗣️



De nouvelles pistes de réflexion sur la pollution atmosphérique (Pixabay).

Le dispositif de dialogue « **Réponses** » sur la **pollution atmosphérique** autour de l'étang de Berre, pourrait être une piste à explorer à Marseille, entre le Port et ses riverains. Explications.

Le contexte 🗣️

- Lancé en 2019 sous l'égide du Secrétariat permanent pour la Prévention des Pollutions industrielles (SPPPI) de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le dispositif « Réponses » a permis d'**instaurer le dialogue** sur la thématique de la **qualité de l'air**.
- Des experts scientifiques, les collectivités, les services de l'État, les industriels, les salariés et les citoyens de vingt-et-une communes du pourtour de l'étang de Berre et du golfe de Fos, soit un **bassin de 300 000 habitants**, y participent.

Les résultats

- Unique en France, « Réponses » a permis d'établir une liste d'attentes qui ont alimenté un **plan de 147 actions**, progressivement mises en œuvre depuis 2020. Le bilan 2022 a été **dévoilé hier**.
- Cofinancier, le Grand Port Maritime de Marseille (GPM) a ainsi pu nourrir son processus de « concertation continue » sur le **futur de la zone industrielo-portuaire de Fos**.



La nouvelle économie en Provence

DERNIER REPLAY

La nouvelle éco en Provence

Le 16 mars 2023



02 min

De [France Bleu Provence](#)

Du lundi au vendredi à 7h21

Par [France Bleu Provence](#)



Chaque jour à 7h21, votre radio s'intéresse à une entreprise emblématique de notre région...

Chaque jour à 7h21, votre radio s'intéresse à une entreprise emblématique de notre région (fleuron industriel, club de sport, association, restaurant, etc.).

Comment se porte-t-elle ? Quels enseignements tire-t-elle de cette pandémie de coronavirus ? Comment se projette-t-elle dans l'avenir ?

La Marseillaise

M Martigues : des questions et un dispositif « Réponses » sur la qualité de l'air

Après une nouvelle année d'actions menées sur le territoire pour la préservation de la qualité de l'air, le dispositif Réponses organisait sa réunion publique annuelle mercredi 15 mars.

ALICE MAGAR / BOUCHES-DU-RHÔNE / 16/03/2023 | 06H08



Grégoire Atichian, représentant de France nature environnement 13, Mathieu Bernardini, membre du panel citoyen, et Gwénaëlle Hourdin, déléguée générale de SPPPI. PHOTO A.M.

Les industriels font ce qu'ils pensent correspondre aux attentes des citoyens avec leur regard d'industriel, ce qui crée un décalage. En tant que néophytes, on ne veut pas de chiffres et de termes incompréhensibles, on veut des réponses simples », développe Muriel Petitnicolas, face au public.

Cette Martégale a rejoint le panel citoyen Réponses il y a plus de deux ans, suite à une annonce sur Facebook. Comme 29 autres personnes, elle est mobilisée trois fois dans l'année pour formuler des avis sur les étapes clefs du dispositif créé en 2019 et remonter les informations de terrain. Aujourd'hui, elle est venue expliquer son rôle lors d'une réunion publique organisée dans la Villa Khariessa, à Martigues. L'étang de Berre, agité par le temps venteux, est visible de l'intérieur.

La pollution, la santé, l'industrie, les transports... C'est autour de ses enjeux, qui font partie du quotidien des 300 000 habitants des 21 communes de l'arrondissement d'Istres, que s'articule le dispositif imaginé par le Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles (SPPPI), il y a quatre ans, à la suite de la publication de deux études inquiétantes sur la qualité de l'air. L'idée : recueillir les préoccupations des citoyens et y répondre, soit par des actions, soit par de l'information. Depuis 2019, 216 réponses ont été apportées par des collectivités, des salariés, des industries, des experts, des associations ou même l'État, aux habitants. Parmi les plus emblématiques figurent l'Observatoire départemental des cancers, demandé depuis trente ans, ou l'arrêté pris par le préfet pour mieux encadrer les composés organiques volatils émis par les industriels, un dispositif spécialement créé pour la zone Fos-Lavéra-Berre. L'étude Scenarii 1 avait permis de cibler les polluants prioritaires, l'étude Scenarii 2, qui évalue l'exposition de la population aux polluants atmosphériques issus des transports, devrait permettre, cette année, de réduire son impact.

Un dispositif marathon

En 2022, ce sont 12 nouvelles actions qui ont intégré le plan d'action. Au-delà de cette amplification, le SPPPI avait pour objectif de poursuivre le dialogue avec les citoyens. Si seulement 11,6 % des personnes interrogées sur le territoire disent connaître Réponses, la présence et le déploiement de l'équipe ont permis de toucher 258 nouvelles personnes. *« Pour ne pas être hors sol, un panel de citoyens nous guide dans nos démarches de communication, commence Gwénaëlle Hourdin, déléguée générale du SPPPI. C'est sur leurs conseils que nous avons organisé un atelier sur le site industriel de LyondellBasel. »* La responsable se réjouit aussi d'avoir pu pérenniser certains événements comme les cafés réponses. *« Ce sont des visioconférences d'une heure, ouvertes à tous, qui ont pour but d'approfondir un point précis de nos actions avec un expert »,* éclaire-t-elle. Cette année, l'instance de dialogue s'est également tournée vers la jeunesse, *« l'angle mort du dispositif »,* en allant à la rencontre du conseil municipal des jeunes de Fos-sur-Mer et du centre social Albert Schweitzer de Miramas. Les personnes âgées n'ont pas été oubliées, puisque le Conseil des sages de Rognac a pu exprimer ses préoccupations.

Pour rejoindre le panel citoyen : contact@dispositif-reponses.org.

AUTOUR DE L'ÉTANG
La qualité de l'air en débat avec "Réponses" P.5

terranim
Un monde de complicité

Produits d'alimentation et accessoires pour chiens, chats, oiseaux, rongeurs..

-15%
de remise immédiate sur tout le magasin jusqu'au 31 mars 2023

7 rue d'Amsterdam, dans la Z.I. des Estroublans - VITROLLES | du lundi au samedi : 10h/13h - 14h/19h
Les animaux sont les bienvenus !

La Provence

N° 9407

Martigues - Istres - Vitrolles - Marignane

Vendredi 17 mars 2023



La Première ministre Elisabeth Borne s'apprête à prendre la parole à l'Assemblée, hier. /PHOTOS AFP & MAXPPP

Retraites

49.3

Le pari de Macron

En utilisant ce dispositif législatif, l'exécutif veut faire adopter sa réforme "en force". Il prend aussi le risque d'un embrasement social. L'intersyndicale appelle de son côté à une nouvelle mobilisation générale le jeudi 23 mars. D'ici là, elle milite pour des "rassemblements locaux" ce week-end P.2-3 & 5



MUSIQUE CHRISTOPHE MAÉ
"On m'aime ou pas, mais je ne triche pas" P.31



/PHOTO FABRIEN VEILLETTOLE

L'énigme Vitorino



Recruté pour 25 millions d'euros (+ 7 de bonus), le Portugais reste le plus souvent sur la touche depuis son arrivée à l'OM fin janvier. Mais dans son pays, on ne s'inquiète pas. /PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH P.22 & 23

ROGNAC
Une fronde contre le projet Giono P.8

CONSEIL MÉTROPOLITAIN
Le vélo fait dérailler les débats P.1

GARD FACE À CARREFOUR
L'agriculteur ruiné "ne lâchera pas" P.III

Demain avec votre journal



Votre supplément TV spécial séries

ISTRES DEMAIN
Une soirée rock "made in Marseille" à l'Usine P.6



/PHOTO P.L.

VAUCLUSE ORANGE
Un professeur de lycée se suicide dans sa classe P.III

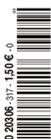


/PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

FOOTBALL FCM - AVRANCHES À 19H30
Martigues doit reprendre les commandes P.26



/PHOTO ALEXANDRE DIMOU



EXPOSITION

"Paysages de bord de l'eau"

Michelle Bérenguer présente son exposition "Paysages de bord de l'eau" jusqu'au 29 mars à la Galerie de l'Île, 12 rue de la République. Parmi la quinzaine de tableaux exposés, de différents formats, le public pourra découvrir la peinture à la Tempéra, technique de peinture à l'eau très ancienne, ainsi que des acryliques dans un style non-figuratif, très colorés. L'exposition est visible les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 16 h 30 à 19 h 30 et le dimanche de 10 h 30 à 12 h 30. À noter que le vernissage aura lieu le 24 mars à 18h. / PHOTO N.G.A



EVÉNEMENT

Salon des minéraux

Le salon international des minéraux de Martigues se tient ce samedi et dimanche 19 mars, de 10h à 18h, à la Halle de Martigues. Pour cette 6^e édition, l'Institut du monde minéral a convié une cinquantaine d'exposants. Ils proposeront des petits et grands fossiles, minéraux bruts ou travaillés, bijoux, pierres fines, précieuses ou ornementales, météorites. Le tout pour tous les budgets ! À noter qu'une loterie gratuite permettra de gagner des minéraux, fossiles ou autres. / PHOTO P.N.



Un petit bol d'air avec Réponses

Le dispositif de concertation sur la pollution de l'air organisait mercredi sa réunion publique annuelle

L'année 2023 sera-t-elle à marquer d'une pierre blanche pour de nouvelles actions fortes entreprises sur le pourtour de l'étang de Berre contre la pollution de l'air ? C'est en tout cas le souhait formulé par Gwenaëlle Hourdin, déléguée générale du SPPPI Paca (Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles) à l'occasion de la réunion publique annuelle organisée par les acteurs du dispositif Réponses.

Lancé en 2019 après la publication de deux études alarmantes sur la pollution du golfe de Fos (notamment l'étude Fos Espeal), Réponses se veut un espace d'information ouvert aux habitants des 21 communes de l'arrondissement d'Istres ainsi qu'un outil de concertation sur les actions à mener, copiloté par cinq collèges réunissant les services de l'État, collectivités, représentants des salariés, associations et industriels.



Grégoire Atichian de France Nature Environnement Paca, Mathieu Bernardini, Martégat membre du panel citoyen de Réponses et Gwenaëlle Hourdin, déléguée générale du SPPPI Paca. / PHOTO ALEXANDRE DIMOU

En quatre ans, 2 995 citoyens rencontrés

Organisée à la Villa Khariessa mercredi, la réunion publique annuelle du dispositif était d'abord l'occasion de dresser un bilan 2022 des chantiers déjà menés. En quatre ans, le SPPPI annonce avoir fait émerger 216 réponses issues de 144 attentes des habitants et usagers du territoire recensées. Les acteurs de Réponses ont multiplié notamment les rencontres publiques, "sur différents événements, marchés, etc., au total, nous avons rencontré 258 personnes cette année, ce qui monte maintenant à 2 995 le nombre total de citoyens rencontrés dans le cadre du dispositif Réponses", explique Gwenaëlle Hourdin. Qui se félicite notamment d'un atelier organisé sur le site industriel de Lyondell-

Basell. Cette idée avait été suggérée par le collège citoyen de Réponses, composé d'une trentaine de personnes, renouvelé et étoffé d'année en année. Parmi eux, Mathieu Bernardini, habitant de Martigues et salarié de KemOne qui a rejoint le dispositif début 2021. "C'était un souhait de voir ce qui se faisait sur la po-

blématique de la pollution de l'air. Par petits groupes, on se retrouve pour phosporer ensemble. Je trouvais la formule très sympa". Membre du panel

associatif, Grégoire Atichian de France Nature Environnement Paca juge lui que "la démarche permet d'échanger en réseau, avec les industriels, l'État... pour avoir plus facilement des renseignements". Outre les rencontres publiques, la déléguée générale du SPPPI a aussi évoqué mercredi le projet réclamé depuis déjà 30 ans d'un observatoire des cancers. "Avec Réponses, ça a le mérite d'avoir commencé à émerger", témoigne Gwenaëlle Hourdin qui assure que "la dynamique est lancée".

Une étude à venir sur "l'effet cocktails" des pollutions

Parmi les projets à venir sur le territoire, Sébastien Mathiot, chargé d'action territoriale au sein d'Atmosud, a également exposé l'étude Scenari 2, menée en collaboration avec l'ARS Paca. Celle-ci concernera l'analyse de l'exposition de la population aux concentrations de polluants atmosphériques issus des transports, de l'industrie, du chauffage, des navires... ainsi que leurs impacts sur la santé dans la zone de l'étang de Berre.

Pour mieux faire connaître Réponses autour de l'étang, alors que selon le SPPPI Paca, seuls 11,6% des citoyens interrogés du territoire disent aujourd'hui connaître le dispositif, ses acteurs comptent développer les réunions publiques dans les 21 communes de l'arrondissement d'Istres. En ce sens, Gwenaëlle a notamment annoncé la poursuite des "Kfés réponses" initiés en 2021, des visioconférences d'une heure "organisées chaque dernier mardi du mois pour approfondir une action concrète d'un des acteurs du territoire".

Jolan ZAPARTY

Plus d'informations : www.spppi-paca.org/dispositif-reponses

Pollutions d'Arcelor : le SPPPI ne veut pas être le "juge de paix"

Interrogée sur les pollutions d'Arcelormittal à Fos après la parution d'une enquête assassine des médias Disclose et Marsactu (celle-ci affirme que malgré des travaux de rénovation et des millions d'euros d'aides publiques reçus par l'industriel, les rejets de particules fines de l'usine auraient dépassé les seuils pendant les deux tiers de l'année), la déléguée générale du SPPPI n'a pas souhaité commenter ces accusations dans le cadre du projet Réponses. "Nous, on est instance de concertation, on est

la table ronde" a commenté Gwenaëlle Hourdin pour qui le comité de pilotage du projet n'est pas là "pour faire le juge de paix, il a des inspections d'installations classées, il y a la justice..."

Du côté de France Nature Environnement Paca, Grégoire Atichian ajoute que son association "peut éventuellement faire une action en justice" mais indépendamment de Réponses, estimant lui aussi que "ce n'est pas le rôle du SPPPI".

SOCIAL

49-3: manifestation à la sous-préfecture

Le passage au forceps de la réforme des retraites ne passe pas chez les grévistes. À Istres, plus d'une centaine de militants se sont retrouvés à la sous-préfecture d'Istres dès 18h hier soir contre "un projet injuste, injustifié et injustifiable" selon les mots d'Annie Sandamiani pour le SNES-FSU. Sous des drapeaux CGT, FO, CFTD... des militants syndicaux de tout le pourtour de

l'étang de Berre étaient présents malgré l'horaire tardif. "Ils essayent dans le même temps de nous intimider avec l'emprisonnement de six de nos camarades électriciens gaziers" ajoutait Yann Maneval pour l'UD CGT13. Le syndicat appelle dès lundi à des actions contre la répression syndicale avant une opération escargot prévue mardi dans tout le département. J.Z.



Le rassemblement spontané à réuni près de 200 militants syndicaux ainsi que quelques élus locaux. / PHOTO ALEXANDRE DIMOU

ZOOM SUR La journée "Ports morts" à Fos-sur-Mer



Ce 16 mars, c'était une nouvelle opération "Ports morts" dans tous les ports de France à l'initiative de la CGT-Ports et docks contre la réforme des retraites. A Fos-sur-Mer, près de 200 dockers et manutentionnaires grévistes ont paralysé les accès aux bassins ouest du Grand Port Maritime de Marseille. Une nouvelle opération coup de poing après un rassemblement déjà massif des travailleurs du port mardi 14 mars devant la mairie de Fos-sur-Mer : les dockers venaient alors dire au maire René Raimondi leurs craintes d'être laissés pour compte de la transition écologique en cours sur la Zone industrielle-portuaire. Autre action syndicale menée ce jeudi dans le golfe de Fos, elle surprise : plus d'une centaine de salariés de l'incinérateur de déchets Erevé se sont retrouvés au petit matin pour mettre en place un barrage filtrant sur le site. Dans l'après-midi, les manifestants ont voté la grève pour ce vendredi. / PHOTO ALEXANDRE DIMOU

LA PRÉCISION

Une erreur s'est glissée dans l'article du 16 mars sur la manifestation de Martigues : Frédéric Grimaud était bien là en tant que porte-parole LFI et non pour le Snés FSU. Le syndicat enseignant était cependant bien représenté notamment par Philippe Sénégas, professeur d'histoire géographie au lycée Lurçat.

L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● **Carnaval de quartier.** Quartier Paradis Saint-Roch, au départ de l'école Toulmond avers le cratère, à 16 h 20.

● **Végétalisation citoyenne.** Rencontre avec les Espaces Verts, Voirie, Développement des quartiers et la maison Eugénie-Cotton, pour se renseigner et vous accompagner dans cette démarche, au cinéma La Cascade, cours du 4 Septembre, entre 17 h 30 et 19h. → Pour les habitants et commerçants de l'hypercentre.

● **Conférence-lecture.** "Takos poète des Martigues et des mondes", par Julien Blaine, à la médiathèque Louis-Aragon, à 18h. Tout public. → Renseignements au ☎ 04 42 80 27 97.

● **Ciné-rencontre.** Projection du documentaire "Les gardiennes de la planète", en présence de Jean-Charles Granjon, chef-opérateur prises de vue sous-marine, fondateur de Bluearth, au cinéma La Cascade, à 20 h 30. → www.cinemamartigues.com

● **Fête du court-métrage.** Programme de cinq courts-métrages présentés par les élèves de l'option Cinéma audiovisuel du lycée Jean-Lurçat, au cinéma La Cascade, à 19h. Entrée libre. → www.cinemamartigues.com

● **Concert.** Façon JuTu, au café associatif les Rallumeurs d'étoiles, quai Brescon, à 21h. Entrée à prix libre, sur adhésion. → www.rallumeursdetoles.com

● **Exposition "Miroir ô miroir".** Œuvres figurées du fonds permanent, visible jusqu'au 21 mai, au musée Ziem. Entrée libre du mercredi au dimanche de 14h à 18h. → Renseignements au ☎ 04 42 41 39 60.

● **Exposition "Frontières infranchissables".** En écho à la 25^e édition du printemps des poètes, avec les œuvres photographiques de Catherine Cattaruzza, à la médiathèque Louis-Aragon, jusqu'au 14 avril. Entrée libre du mardi au samedi de 10h à 18 h 30. → Renseignements au ☎ 04 42 80 27 97.

● **Exposition "Desirs de mondes".** Exposition autour de six albums qui projettent des mondes singuliers, jusqu'au 31 mars, à la médiathèque Louis-Aragon. Entrée libre du mardi au samedi de 10h à 18 h 30. → Renseignements au ☎ 04 42 80 27 97.

● **Exposition "Tous les métiers sont mixtes".** Proposée dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, dans le hall de l'hôtel de ville, jusqu'au 31 mars. → www.martiguesbouge.fr



Fossa fm · Suivre

22 h · 🌐



Ce mercredi 15 mars 2023, à la villa Khariessa à Martigues, le SPPPI PACA faisait le bilan de son dispositif RÉPONSES.

On vous en dit plus :



FOSSAFM.COM

Le SPPPI PACA et son dispositif RÉPONSES - FOSSA FM la radio de Fos Sur Mer

FOSSA FM la radio de Fos sur Mer sur 107.5 : interview, reportages, podcast ...



Vous et 2 autres personnes



J'aime



Commenter



Partager



Écrivez un commentaire...





EN SAVOIR PLUS

POUR VOTRE RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE, VOUS AVEZ BESOIN DE CONSEILS ET DE SOLUTIONS

Nous sommes partenaire de France Renov' pour améliorer l'efficacité énergétique des logements des Bouches-du-Rhône et accélérer le développement d'une économie à impact positif.

AGIR CHAQUE JOUR
DANS VOTRE
INTÉRÊT  ET CELUI DE LA
SOCIÉTÉ
ALPES PROVENCE



Credit photo : AdobeStock/Westend61

ECONOMIE

Le dispositif "Réponses" transforme le dialogue en actes concrets

Le 15 mars, le dispositif "Réponses" sur la qualité de l'air du pourtour de l'étang de Berre a démontré, avec son bilan 2022, qu'il reste possible de dialoguer sereinement sur des sujets sensibles. Et de faire avancer les actions.



Par Jean-Christophe Barla

17 mars 2023 à 08h50

Ce 15 mars, à la villa Khariessa à Martigues, il émanait une saine atmosphère des tables rondes et échanges avec la salle organisés par le Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles (SPPPI) de Provence-Alpes-Côte d'Azur pour retracer les travaux du dispositif "Réponses". Depuis plusieurs semaines, dans la rue, au Parlement ou sur les plateaux TV, les invectives et gestes inconvenants pullulent sur la réforme des retraites, laissant voir l'image d'une France qui se déchire et ne se respecte plus.

Malgré le côté hautement inflammable du sujet de la **lutte contre la pollution de l'air** autour de l'étang de Berre et du Golfe de Fos, la réunion, avec plus d'une centaine de participants de tous horizons (institutions, industriels, associations, citoyens...), s'est déroulée dans l'écoute et la sérénité. Sans négliger les questions franches sur l'implantation de **projets logistiques** susceptibles d'accroître le nombre de poids lourds sur les routes ou sur les transformations espérées de la zone de Fos. Lancé fin 2019 pour recueillir les attentes des habitants sur la qualité de l'air (144 ont été recensées et synthétisées), "Réponses" s'est engagé dès 2020 sur un **plan d'action** qui démontre que parler, écouter et agir peut aider à progresser mieux qu'imposer ou s'opposer. Au 31 décembre 2022, le dispositif fait état de **216 réponses concrètes** apportées aux attentes des citoyens, mais aussi de la diffusion sur le site www.dispositif-reponses.org de **69 "clés d'information"** sur la pollution

Nouvelle étude de santé environnementale

*« L'an dernier, 12 nouvelles actions sont venues enrichir les 135 engagées à fin 2021, explique Gwénaëlle Hourdin, déléguée régionale du SPPPI qui coordonne avec son équipe les acteurs et les initiatives. Nous nous efforçons d'apporter des éléments de réponses à l'intégralité de la parole citoyenne exprimée. C'était notre engagement. En 2022, nous sommes partis à la rencontre de 258 personnes dont des publics éloignés traditionnellement de toutes les structures de concertation pour entendre leurs préoccupations. Et nous avons **élargi le panel citoyen.** »*

*« Nous avons vraiment le sentiment que les choses avancent, nous en sommes acteurs et nous essayons aussi d'orienter », confie l'un de ses membres, Mathieu Bernardini, résident de Martigues et père de famille. Sébastien Mathiot, chargé d'action territoriale d'Atmosud qui mesure la qualité de l'air en s'attachant à diffuser « une information accessible et digeste » atteste aussi des évolutions positives et du suivi. En 2023, l'**étude "Scénarii" de 2017** sur les risques pour la santé de l'exposition des populations de 66 communes à 39 substances émises par les industries, les transports, les bâtiments ou les navires, **entrera dans une phase d'actualisation.***

Syrius et un nouveau "Lab" pour progresser

S'il **souffre encore d'un manque de notoriété**, seuls 11,6 % de personnes interrogées sur les 21 communes disant connaître le dispositif, "Réponses" n'entend pas ralentir quand se profilent des mutations autour de l'étang de Berre qui nécessitent d'**approfondir le dialogue** entre pouvoirs publics, industriels existants ou prospectés, associations, populations... Conviée à cette plénière, Corinne Ramombordes, présidente de l'association Piicto (qui regroupe une quarantaine d'industriels principalement de la zone de Fos-Etang de Berre, de collectivités, d'organisations professionnelles, pôles de compétitivité et le Grand Port Maritime de Marseille), a évoqué le programme Syrius, financé par l'Ademe et les industriels, sur les moyens collectifs à mettre en œuvre pour **décarboner les zones industrielles**, de Fos jusqu'à Gardanne. « *Nous allons mener 30 études sur deux ans pour définir une feuille de route claire, adaptée, afin d'aboutir à des réalisations. C'est nouveau et unique que des industriels collaborent sur cet enjeu commun et crucial qu'est la décarbonation de leurs activités* », indique-t-elle.

"Laboratoire territorial industrie Fos-Berre", pour que naisse « *une vision coconstruite et partagée à 2030-2040* » du devenir de l'industrie. Il la souhaite nourrie, discutée et approuvée autant par les pouvoirs publics que par les industriels, les élus, les citoyens, les associations et les scientifiques.

« Nous allons tout mettre sur la table et dire l'industrie qu'on veut et celle qu'on ne voudra plus sur ce territoire. Ce qui s'est fait voici 30 ou 40 ans, des projets industriels ou touristiques plaqués sur des espaces, n'est plus possible aujourd'hui, la société a beaucoup changé. Nous établirons un état des lieux, nous examinerons des scénarios et nous définirons ensemble, en toute transparence, une méthode, des outils et des indicateurs de pilotage. »

Le premier rendez-vous de ce "Lab" est fixé le 29 mars.

Marseille : seulement quatre navires polluants repérés par les drones "renifleurs"

[En direct](#) [Actu eco](#) [Business TV](#) [Reflex](#) [Le Mag](#) [Trade'Up](#)
[Accueil](#) > [Actu eco](#) > [Industrie](#)

« Réponses » rapproche les points de vue pour un avenir industriel plus vertueux



Passer d'une logique conflictuelle à une démarche de dialogue apaisé était le pari en 2019 du dispositif « Réponses » sur l'amélioration de la qualité de l'air autour de l'étang de Berre et de Fos. Au bout de trois ans, le progrès est net. Même s'il ne résout pas tout...



Le bilan 2022 du dispositif atteste de sa capacité à répondre aux attentes de la population. (Photo JC Barla)

Native de Martigues, retraitée engagée au sein du panel citoyen et du comité de pilotage de « Réponses » et riveraine de la plateforme de TotalEnergies de La Mède, Muriel PetitNicolas se réjouit des avancées nées du dispositif « Réponses » dans le dialogue entre industriels et population de l'étang de Berre et du golfe de Fos pour améliorer la qualité de l'air. « *Nous réclamions aux industriels une information claire, pas une accumulation de tableaux ou de statistiques. Je dois admettre qu'ils ont fait l'effort de se mettre au niveau des habitants pour exposer leurs contraintes et leurs projets. C'est évident que nous ne sommes pas du même côté, mais ils n'ont pas intérêt à se mettre à dos les citoyens. Aujourd'hui, on comprend mieux ce qui est fait, les enjeux, et depuis cinq ans, le cadre de vie me semble s'être amélioré* » dit-elle, en soupçonnant que la reconversion de la raffinerie en bioraffinerie a favorisé la réduction des nuisances olfactives extérieures. Le Secrétariat Permanent pour la Prévention des Pollutions Industrielles (SPPPI) de Provence-Alpes-Côte d'Azur, coordinateur de « Réponses », avait convié plus d'une centaine de personnes le 15 mars à la villa Khariessa à Martigues, en deux temps. Des discussions libres autour de stands tenus par des industriels, l'aéroport, le Port, Atmosud, des associations, puis une plénière pour un bilan des actions 2022 et deux tables rondes avec Atmosud, l'association PIICTO et le sous-préfet d'Istres, Régis Passerieux.

[Entendre et rendre des comptes](#)

EN DIRECT

Miramas soigne ses dernières parcelles pour les entreprises
15/03/2023 - Jean-Christophe Barla

L'UPE 13 lance un réseau de femmes cheffes d'entreprises militantes
08/03/2023 - Nathalie Bureau du Colombier

Culturespaces entre satisfaction et incertitude aux Baux-de-Provence
27/02/2023 - Jean-Christophe Barla

ACTU ÉCO

Le Medef Sud prône une meilleure formation professionnelle pour les seniors
01/03/2023 - Frédéric Dubessy

Les Bouches-du-Rhône se classent numéro un français en nombre d'accidents corporels
27/02/2023 - Frédéric Dubessy

Tenergie veut alimenter son développement en multi-énergies
17/02/2023 - Frédéric Dubessy

La Méridionale serait rachetée par CMA CGM
08/02/2023 - Nathalie Bureau du Colombier

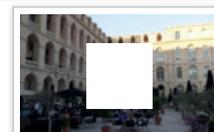
TRADE'UP

- [Entreprise](#)
- [Economie](#)
- [Immobilier](#)
- [Innovation](#)
- [Evènements](#)
- [Grow'Up](#)
- [Actions](#)
- [Décryptages](#)

LES VIDÉOS PLUS RÉCENTES



La Ciotat Shipards a inauguré son titanesque ascenseur à bateaux
Elodie Trujillo



Un été sur les terrasses de l'Intercontinenta
Elodie Trujillo



Delta festival 2022 : la jeunesse du "Monde des Possibles" au rendez-vous
Elodie Trujillo

Depuis 2020, le dispositif a engagé 147 actions (dont 12 nouvelles en 2022), dans leur grande majorité en cours ou accomplies, portées maintenant par 50 acteurs de tous ordres (industriels, associations, institutions...), pour répondre aux 144 attentes recueillies sur 21 communes pour lutter contre la pollution de l'air. Pour Gwénaëlle Hourdin, la déléguée régionale du SPPPI, réussir à mettre tout le monde autour de la table pour s'écouter et dialoguer respectueusement n'était pas garanti sur un territoire où les tensions ont été parfois dures entre industriels, élus et habitants. Mais même si certaines associations s'en sont éloignées, si le COVID a espacé un temps les rencontres ou si des épisodes de torchages d'unités ont crispé ponctuellement des relations, le dispositif perdure. Pour une double raison à ses yeux. « *Il repose sur deux jambes, l'écoute et l'échange, d'une part, la mise en œuvre d'actions concrètes d'autre part, confie-t-elle. Dans « Réponses », nous nous engageons à rendre des comptes. Nous avons par exemple enregistré un nouveau besoin exprimé sur l'impact des métaux lourds sur la santé et l'environnement. Nous y répondrons. Le panel citoyen a souhaité visiter des usines. En octobre 2022, LyondellBasell a accueilli un atelier... Et entre 30 et 45 personnes ont assisté à chacun de nos webinaires « Kfé réponses » dont le dernier, en février 2023, était consacré à une étude sur le vieillissement des installations industrielles avec France Nature Environnement* ». Cette ouverture engendre des retours positifs, 80,5% des participants aux ateliers avouant leur « confiance » dans le dispositif.

Recréer de la confiance

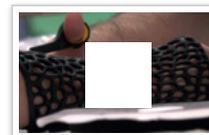


Régis Passerieux, sous-préfet d'Istres, et Corinne Ramombordes, présidente de PIICTO (Photo JC Barla)

Pour le sous-préfet d'Istres, Régis Passerieux, c'est la « transparence » qui fait la force de « Réponses » et il entend la mettre en œuvre, dès le 29 mars, dans les premiers travaux du « Laboratoire Territorial Industrie Fos-Berre » dédié à bâtir collectivement une vision industrielle réfléchie, élaborée et acceptée par tous à terme. « *Si on accueille des projets industriels au coup par coup, nous aurons des risques d'opposition de la population. Si nous les instruisons un par un, nous n'effectuerons jamais les bons choix pour nous donner une chance de développer ce territoire. Nous devons en débattre de manière approfondie et anticiper les activités qui seront bienvenues et celles qui ne le seront pas* ». Investie dans le programme Syrius qui conduira une trentaine d'études pour décarboner les zones industrielles, Corinne Ramombordes, présidente de PIICTO, souligne que la logistique a été aussi intégrée dans le panel des axes de travail, en réponse à des habitants de Rognac qui s'inquiètent de l'arrivée de la plateforme Gemfi, en reconversion des terrains de l'ex-raffinerie LyondellBasell à Berre. « *Il n'y aura pas de solution miracle, admet-elle. Mais nous allons analyser tout le cycle de vie d'une activité pour que la décarbonation de l'industrie engendre celle de la logistique* ». Pour Marc Bayard, président d'Environnement Industrie, associé dès l'origine à « Réponses », il reste néanmoins à dépassionner les réactions dès qu'un dossier d'implantation industrielle émerge. « *Réponses a généré des gains dans le dialogue, mais quatre ans après, il y a toujours un manque de confiance de citoyens qui redoutent que plus d'industrie engendre plus de pollution, malgré les technologies performantes mises en œuvre dans les projets* ». Le SPPPI fait état d'un taux de notoriété de 11,6% du dispositif sur son territoire. L'accroître reste un long chemin pour tous les acteurs impliqués...



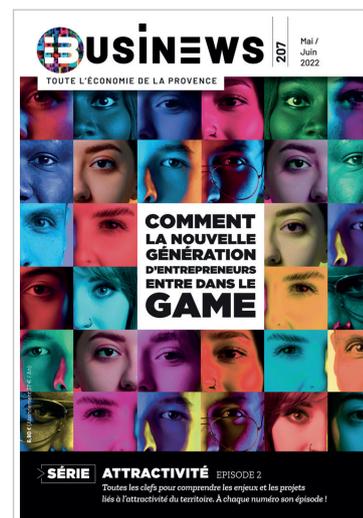
Après deux ans d'absence, succès pour l'AG annuel de l'UPE 13
Elodie Trujillo



Skincasts et son atelier du futur
Elodie Trujillo

À LA UNE CE MOIS-CI

Businews N°205 - Janvier Février 2022



Exe Businews 206-Complet HD.pdf
(103.55 Mo)

FACEBOOK



TOUTE L'ÉCONOMIE DE LA PROVENCE
J'aime cette Page Nous contacter

DERNIERS TWEETS

LES PLUS LUS

- « Réponses » rapproche les points de vue pour un avenir industriel plus vertueux
20/03/2023 - Jean-Christophe Barla
- « I-NovMicro » prépare les salariés de l'électronique du futur
17/03/2023 - Jean-Christophe Barla
- Yper entre dans le giron de Hopps Group
16/03/2023 - Fabienne Berthet
- Au MIPIM, Aix Marseille promeut l'innovation tous azimuts
16/03/2023 - Nathalie Bureau du Colombier

INSCRIPTION À LA NEWSLETTER

Entrez votre adresse email



Les Nouvelles Publications

6 630 abonnés

58 min • 🔒

Le 15 mars, le dispositif "Réponses" sur la qualité de l'air du pourtour de l'étang de Berre a démontré, avec son bilan 2022, qu'il reste possible de dialoguer ...voir plus



Le dispositif "Réponses" transforme le dialogue en actes concrets

nouvellespublications.com 🔒 • Lecture de 4 min



GuideME
170 abonnés
2 h • 🌐

Le port de Marseille Fos annonce la réussite de son initiative "Réponses" pour l'amélioration de la qualité de l'air autour de l'étang de Berre.

Le dispositif a permis à plus de 2 995 personnes d'être entendues et rencontrées depuis 2019, à travers des micros-trottoirs, ateliers et événements. En tout, 147 actions ont été mises en place sur le territoire pour répondre aux attentes des citoyens et améliorer la qualité de l'air, avec 216 réponses apportées aux préoccupations des citoyens au total.

Cinquante acteurs ont été impliqués dans le projet. Les résultats positifs de cette initiative démontrent l'importance de la collaboration pour atteindre des objectifs environnementaux.

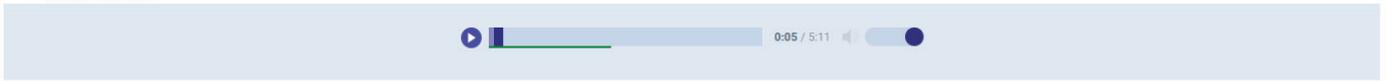
Le port de Marseille Fos continuera de travailler en étroite collaboration avec les parties prenantes pour renforcer leur engagement envers l'environnement.

**#QualitéDeLair #Environnement #Territoire #ImpactPositif
#Collaboration #Réponses** 🚢💙🌊⚓🔍📊☀️📈📍👏🚢
👉🔊🌊📝🕒📷 @GuideMe

**Christel Piques Grand Port Maritime de Marseille - Port de
Marseille Fos AtmoSud,
DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de
l'Aménagement et du Logement) ,
FNE Provence-Alpes-Côte d'Azur,
Grand Port Maritime de Marseille - Port de Marseille Fos
Fos,**



Écouter l'interview :



Le Laboratoire territorial Industrie Fos-Berre prêt pour le dialogue

C'est à l'Afpa à Istres, que s'est tenue ce 29 mars, la réunion d'installation du "Lab" destiné à définir des scénarii pour une vision partagée du devenir industriel de Fos à Gardanne. Le calendrier est fixé pour cette initiative unique en France.



J.-C. Barla - Après l'exposé du préfet de la région Paca, Christophe Mirmand, les participants ont été invités à exposer, via une application mobile, leurs espoirs, attentes et craintes à l'égard du dispositif.

ECONOMIE Publié le 30 mars 2023 à 11h00, [Jean-Christophe Barla](#)

Qualifié de « *moment important et inédit* » par le préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, [Christophe Mirmand](#), le lancement officiel ce 29 mars à Istres du **Laboratoire territorial Industrie Fos-Berre** aurait mérité un déroulement un peu plus dynamique. La rencontre s'est réduite à un enchaînement d'interventions sans autre réel échange avec la salle qu'un questionnaire sur une **application mobile interactive** où chacun devait répondre en un seul mot pour qualifier ses espoirs et craintes vis-à-vis de l'initiative ou ses attentes pour le territoire.

Un paradoxe quand ce "**Laboratoire**" **unique en France** est supposé installer un dialogue de vérité pour esquisser une vision à long terme « *commune, intégrée et partagée* » du devenir industriel d'un bassin économique stratégique, de la **zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer au secteur de Gardanne**, en passant par les

soutenabilité des projets afin d'**éviter la levée d'oppositions** d'une partie de la population concernée ou de ses représentants chaque fois qu'un investisseur veut installer une usine.

A lire aussi | [ArcelorMittal Méditerranée pose les jalons d'une production décarbonée à Fos-sur-Mer](#)

Une industrie verte pour dessein

Pour Nicole Joulia, représentante du maire d'Istres, François Bernardini, ce « *Laboratoire est un véritable espoir* » pour sortir enfin d'un « *rapport contrasté avec les zones industrielles* » et de « *réactions vives et tumultueuses* », en particulier en raison d'une **peur croissante des impacts des installations sur la santé et l'environnement**. Et pour le préfet Christophe Mirmand qui n'ignore pas les conséquences dans les esprits des catastrophes d'AZF à Toulouse ou plus récemment de Lubrizol à Rouen, les débats à venir sont une opportunité, en bâtissant ensemble les scénarii possibles, de remplacer les défiances et intolérances par une forme de confiance apaisée, apte à **transformer ces sites en exemples réussis de la transition énergétique et de la décarbonation en Europe et sur la Méditerranée**.

« Nous sommes confrontés aujourd'hui à des dizaines de projets désireux de s'implanter. Ce territoire est emblématique des enjeux industriels du 21^e siècle, les défis à relever sont multiples. La révolution de l'industrie verte qui se dessine va redistribuer les cartes de l'attractivité au niveau européen. Les populations devront être associées aux choix qui seront faits en toute transparence. Ce laboratoire sera ce que nous en ferons tous. »

Tourner la page d'un passé agité

Quatre séances de travail sont programmées après cette rencontre collégiale

dispositif "**Réponses**" de dialogue sur la **qualité de l'air sur le pourtour de l'étang de Berre**.

Fondateur de Jaguar Network et président d'Unitel qui va construire à Istres "**Quanta**", un immeuble ultra-connecté à l'image du siège marseillais et veut y attirer une école d'ingénieurs, **Kevin Polizzi**, convié à s'exprimer en tant que président du Comité scientifique et d'experts (basé à Thecamp, à Aix), admet que cette partie ouest de l'espace métropolitain « *doit évoluer dans sa pratique, sa configuration et sa stratégie* ». A ses yeux, cette volonté de « *culture commune* » correspond déjà à un « *changement de paradigme* ». « *Mais j'attends que la démarche fournisse une synthèse qui s'attaque au comment pour gagner du temps* » afin de voir se concrétiser l'**industrie du futur, performante mais respectueuse de la santé et de l'environnement**.

Ce Laboratoire territorial représente un vrai pari pour « *tourner la page* » aux yeux du maire de Fos-sur-Mer, René Raimondi. « *Les plaies ouvertes il y a 20 ans ne se sont pas refermées*, dit-il. *Aujourd'hui, je sens qu'il faut entrer dans une nouvelle ère d'un chemin vertueux pour laisser à nos enfants au moins un début de travail qui rende nos industries décarbonées* ». Une responsabilité non négligeable sur les épaules des 80 participants engagés... Et une obligation d'avancer pour lever les craintes exprimées sur le projet via smartphone de « *manipulation* », « *greenwashing* » ou « *dogmatisme* »...



PANEL CITOYEN DISPOSITIF RÉPONSE SPPPI

 **Panel Citoyen Dispositif Réponse SPPPI**
by FossaFm radio locale de Fos [FOLLOW](#) M—X-CLOUD

00:00  -09:28   

 J'aime 0



Accueil > Provence-Alpes-Côte d'Azur > Bouches-du-Rhône > Infos > Économie - Social > La nouvelle économie en Provence

ÉCONOMIE - SOCIAL



La nouvelle économie en Provence

CRÉATION EMPLOI

La nouvelle éco en Provence

Le 2 mai 2023



02 min

De France Bleu Provence

Du lundi au vendredi à 7h21

Par France Bleu Provence



Chaque jour à 7h21, votre radio s'intéresse à une entreprise emblématique de notre région...

Chaque jour à 7h21, votre radio s'intéresse à une entreprise emblématique de notre région (fleuron industriel, club de sport, association, restaurant, etc.).

Comment se porte-t-elle ? Quels enseignements tire-t-elle de cette pandémie de coronavirus ? Comment se projette-t-elle dans l'avenir ?

Tous les épisodes



La nouvelle éco en Provence

Le 2 mai 2023



02 min



Agir contre la pollution de l'air autour de l'étang de Berre

Le 1 mai 2023



02 min

La Marseillaise

16 actualités locales

ACTUALITÉ LOCALE

Pollution : le dispositif « Réponses » recrute

Actualités

Le grand challenge de la pollution est de trouver des solutions innovantes et durables. Le dispositif « Réponses » recrute des citoyens pour participer à des ateliers de réflexion et de proposition.

Le dispositif « Réponses » est un projet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Métropole marseillaise. Il vise à associer les citoyens à la réflexion sur les enjeux de la pollution et à proposer des solutions innovantes. Le dispositif est ouvert à tous les citoyens âgés de 18 ans et plus.

Le dispositif « Réponses » est un projet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Métropole marseillaise. Il vise à associer les citoyens à la réflexion sur les enjeux de la pollution et à proposer des solutions innovantes. Le dispositif est ouvert à tous les citoyens âgés de 18 ans et plus.

Le dispositif « Réponses » est un projet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Métropole marseillaise. Il vise à associer les citoyens à la réflexion sur les enjeux de la pollution et à proposer des solutions innovantes. Le dispositif est ouvert à tous les citoyens âgés de 18 ans et plus.

Le dispositif « Réponses » est un projet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Métropole marseillaise. Il vise à associer les citoyens à la réflexion sur les enjeux de la pollution et à proposer des solutions innovantes. Le dispositif est ouvert à tous les citoyens âgés de 18 ans et plus.

Le dispositif « Réponses »

Le dispositif « Réponses » est un projet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Métropole marseillaise. Il vise à associer les citoyens à la réflexion sur les enjeux de la pollution et à proposer des solutions innovantes. Le dispositif est ouvert à tous les citoyens âgés de 18 ans et plus.



Le dispositif « Réponses » est un projet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Métropole marseillaise. Il vise à associer les citoyens à la réflexion sur les enjeux de la pollution et à proposer des solutions innovantes. Le dispositif est ouvert à tous les citoyens âgés de 18 ans et plus.

Le dispositif « Réponses » est un projet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Métropole marseillaise. Il vise à associer les citoyens à la réflexion sur les enjeux de la pollution et à proposer des solutions innovantes. Le dispositif est ouvert à tous les citoyens âgés de 18 ans et plus.

Le dispositif « Réponses » est un projet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Métropole marseillaise. Il vise à associer les citoyens à la réflexion sur les enjeux de la pollution et à proposer des solutions innovantes. Le dispositif est ouvert à tous les citoyens âgés de 18 ans et plus.



The video player interface includes a top blue bar with the BFM logo, 'MARSEILLE 1745 DIRECT', and weather information for Marseille (21°). The main video area shows a split-screen interview with two women. A lower-third banner reads 'PLANÈTE LOCALE' and 'LE MAGAZINE ENVIRONNEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE'. A small inset in the bottom right shows a man with the text 'DEMAIN 08.15 L'INVITÉ DE BONJOUR MARSEILLE'. The bottom of the player features a dark control bar with a play button, a progress bar at 0:33 / 10:31, and icons for volume, settings, and full screen.


[KIOSQUE](#)
[Se connecter](#)
[S'inscrire](#)

[ACTUALITÉS](#)
[VIDÉOS](#)
[CITY GUIDE](#)
[LOISIRS](#)
[VILLES](#)

[ACTUALITÉS](#)
[MARCHÉS PUBLICS](#)
[MARSEILLE - PROVENCE](#)
[NICE ALPES CÔTE-D'AZUR](#)
[MONTPELLIER - LANGUEDOC-ROUSSILLON](#)
[GOMET' RECRUTEMENT AU TOP](#)

Fos-Berre : entre industriels et riverains, « la cohabitation est possible » (G.Hourdin)

par [La rédaction](#) · 19 mai 2023 à 16h53



L'INTERVIEW DE PLANÈTE LOCALE
FOS-BERRE: LA POLLUTION INQUIÈTE LES RIVERAINS
PLANÈTE LOCALE

"Bonjour Marseille" : la matinale présentée par Stéphane Maggiolini, à 6h30 en direct sur BFM Marseille Provence.

Pour cette nouvelle émission, Planète Locale, programme diffusé sur BFM Marseille, en partenariat avec Gomet', donne la parole à **Gwénaëlle Hourdin**. La déléguée générale du Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles ([SPPPI Paca](#)) nous présente les derniers résultats du dispositif « [Réponses](#) ». Cet outil vise à répondre aux préoccupations des habitants de l'étang de Berre sur la pollution de l'air, et à créer un dialogue entre les différentes parties prenantes (riverains, industriels, associations, etc). L'entretien est animé par Sophie Hébrard de BFM Marseille et Rémi Liogier de Gomet'.

GOMET' com et médias



Rémi Liogier · Abonné
Journaliste à Gomet' Media
10 h · 🌐



🌿 Nouvelle émission Planète locale disponible sur **Gomet' Media**.
[...voir plus](#)



Fos-Berre : entre industriels et riverains, « la cohabitation est possible » (G.Hourdin)

gomet.net · Lecture de 1 min



A propos de pollution de l'air avec le dispositif "Réponses"

ENVIRONNEMENT

🕒 05/06/2023 À 17H14

🕒 01:04



Pour que les industriels prennent en compte les préoccupations des citoyens en matière d'environnement..., c'est du dispositif "Réponses" dont on parle, sous l'égide du Secrétariat Permanent pour la Prévention des Pollutions Industrielles (S3PI)

"Réponses" est issu de plusieurs décennies d'incompréhension entre les habitants et les industriels en matière d'environnement. Depuis 2019 [il tente de réparer cela](#) en recueillant les inquiétudes des uns afin que les autres, acteurs industriels ou institutionnels répondent par des mesures concrètes.

En ce moment c'est l'énorme chantier de la pollution de l'air qui est mis en avant à travers l'acte 1 jusqu'au 30 juin, à savoir la collecte des inquiétudes citoyennes (avant l'acte II prévu à l'automne qui fait se rencontrer les industriels et les citoyens, puis l'acte III l'hiver suivant avec la présentation des actions et les résultats). Pour ce faire le S3PI était au marché de Port-de-Bouc samedi matin, en vidéo les explications de Shirley Vormbrock qui animait le stand.

Retrouvez le dispositif "Réponses" à Carry-le-Rouet mardi 6 et mercredi 7 à Saint-Mitre les Remparts, les matins jusqu'à midi.



Kem One devant la justice c'est à la Une de votre JT

LIVE

05/06/2023 À 18H30

02:17



Pour que les industriels prennent en compte les préoccupations des citoyens en matière d'environnement...
 ... c'est du dispositif « Réponses » dont on parle, sous l'égide du S3PI, Secrétariat Permanent pour la Prévention des Pollutions Industrielles. « Réponses » est issu de plusieurs décennies d'incompréhension entre les habitants et les industriels en matière d'environnement. Depuis 2019 il tente de réparer cela en recueillant les inquiétudes des uns afin que les acteurs industriels ou institutionnels répondent par des mesures concrètes. En ce moment c'est l'énorme chantier de la pollution de l'air qui est mis en avant avec l'acte 1, la collecte des inquiétudes citoyennes. Pour ce faire le S3PI était au marché de Port-de-Bouc samedi matin, Shirley Vormbrock animait le stand.

La Marseillaise

M Pollution : le dispositif Réponses à l'écoute

Le dispositif Réponses, qui agit pour la préservation de la qualité de l'air, s'exporte dans les marchés et autres événements pour recueillir les inquiétudes des habitants jusqu'au 30 juin.

ALICE MAGAR / CARRY-LE-ROUET / 07/06/2023 | 06H24



Un formulaire de contribution est disponible sur le site du dispositif et sur la page Facebook DispositifRéponses. PHOTO A.M.

Postées à l'entrée du marché de Carry-le-Rouet, deux membres du Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles (SPPPI) interpellent les passants venus flâner en famille ou faire leurs courses. Chacune y va de sa petite phrase d'approche. Gwénaëlle Hourdin, la déléguée générale, laisse une porte de sortie : « *Vous avez deux petites minutes ?* » tandis que Shirley Vormbrock est plus directe : « *La qualité de l'air vous préoccupe-t-elle ?* »

Jusqu'au 30 juin, l'institution encadrante du dispositif Réponses, créé il y a quatre ans, recueille les inquiétudes et les attentes des habitants des 21 communes du pourtour de l'étang de Berre sur la pollution atmosphérique, pour ensuite y répondre par des actions ou de l'information. « *Nous avons interrogé 180 personnes lors des six premiers événements* », souligne la chargée de communication du SPPPI Paca. Et pour s'assurer que personne ne passe sous les radars, le dispositif Réponses s'exporte aussi bien à la fête de la nature de Miramas qu'au salon des jeunes de Martigues.

Des préoccupations propres à chaque ville

Entre les touristes venus profiter du soleil et qui « *s'en foutent royalement* » et les habitants qui se sentent, pour la plupart, peu concernés, le stand ne rencontre pas un franc succès à Carry-le-Rouet. Une trentenaire confie s'inquiéter pour ses enfants et être persuadée que son asthme est « *lié à la pollution* », tandis qu'une retraitée admet s'alarmer quand elle voit « *le fond de l'air noir* ». Mais le plus gros souci des Carryens reste le nettoyage des plages et des rues. « *La commune est installée du côté de la mer, sur la Côte Bleue, à distance des usines* », explique Gwénaëlle Hourdin, pour qui l'absence de pollution visuelle joue pour beaucoup dans cette indifférence. Pour la déléguée générale, chaque ville a sa typologie de préoccupations. « *À Port-de-Bouc, la pollution industrielle et logistique est celle qui cause le plus de soucis. À Marignane l'inquiétude se concentre sur l'aéroport et les Saint-Chamasséens nous parlent de l'incendie de Recyclage Concept et du manque de transparence des pouvoirs publics...* », illustre-t-elle.

Le Point

Fos-sur-Mer, plongée dans un futur « hub vert »

La décarbonation de l'un des premiers ports de France est en marche. Des millions d'euros sont paradoxalement investis dans des projets industriels ambitieux.

Par Audrey Emery



Publié le 25/09/2023 à 12:00



Du haut de leurs 90 mètres, elles dessinent une nouvelle ligne d'horizon. Entre les volumineuses cuves de chlore du chimiste Kem One et les grues du Grand Port maritime de Marseille (GPMM), le constructeur Eiffage Métal aménage la première ferme pilote d'éoliennes flottantes en France. Le projet, baptisé Provence Grand Large, est porté par EDF Renouvelables et Maple Power. Eiffage Métal est chargé de l'assemblage des trois flotteurs qui seront mis en mer à 17 kilomètres des côtes d'ici à la fin de l'année, pour une mise en service début 2024. Leur système d'ancrage inédit permet de limiter l'emprise à quelques dizaines de mètres et de ne pas perturber les fonds marins. Le constructeur est aussi en charge de trois autres flotteurs dans le cadre de l'appel à projets d'éoliennes flottantes du golfe du Lion, qui doit se terminer l'été prochain. Au total, ces deux programmes produiront 54 mégawatts, soit l'équivalent de la consommation de 80 000 personnes. Il faudra y ajouter, à partir de 2031, un parc éolien de 250 mégawatts, à 22 kilomètres des côtes décidé par le ministère de la Transition énergétique.

Aussi impressionnants soient-ils, ces projets ne sont qu'une des pierres des « hubs verts » qu'Emmanuel Macron entend créer sur les deux grandes zones industrielles-portuaires (ZIP) de France : Dunkerque et Fos-sur-Mer. En réunissant à l'Élysée les 50 industriels les plus pollués le 8 novembre 2022, le chef de l'État a fixé l'objectif de diviser par deux les émissions du secteur au cours de la prochaine décennie et mobilise 5,6 milliards d'euros pour sa décarbonation. À Fos, le montant des projets s'élève déjà à plus de 11 milliards. « Ça a été un choc positif, confie le sous-préfet d'Istres, Régis Passerieux. On pensait vivre ici ce que la Lorraine a vécu avec le charbon et la sidérurgie. Mais on a vu en quelques mois une floraison de projets. »

Solutions. Beaucoup n'ont pas attendu l'impulsion de l'exécutif pour voir le jour. Provence Grand Large est né en 2012. GRTgaz est en train de terminer les essais de son démonstrateur Jupiter 1000, lancé en 2014. Il s'agit de transformer les surplus produits par les énergies renouvelables en hydrogène pour l'injecter dans le réseau. « Notre ambition est d'atteindre 20 % de renouvelables d'ici à 2030 et 100 % d'ici à 2050 », souligne Franck Vincendon, responsable développement chez GRTgaz. La production de ce démonstrateur n'est que d'un mégawatt, « mais l'idée est d'atteindre, demain, plusieurs centaines ». GRTgaz a d'ailleurs bien l'intention de contribuer à l'émergence du futur marché de l'hydrogène, qui passera notamment par Fos. Le réseau HYframed doit relier, d'ici à 2028, la ZIP à Manosque avant d'être connecté au grand corridor qui reliera le Portugal, l'Espagne, la France et, à terme, l'Afrique du Nord. Dans le cadre de Jupiter 1000, GRTgaz a aussi testé la transformation en méthane du CO₂ capté chez son voisin Ascometal. Le transporteur planche désormais sur la séquestration du carbone émis par les industriels pour permettre son stockage géologique en mer Méditerranée. « Si on arrive à mettre toutes ces solutions en place, Fos va devenir une zone stratégique pour l'énergie », affirme Franck Vincendon.

Ces solutions font d'ailleurs partie du programme Syrius (synergies régénératives industrielles sud) qui a permis à la ZIP de Fos d'être l'une des premières lauréates de l'appel à projets de l'État Zibac (zones industrielles bas carbone) en janvier. Son objectif est de réduire de 80 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050. « Mais, ce qui nous intéresse, ce sont les nouvelles technologies à l'horizon 2025-2030 », souligne Nicolas Mat, secrétaire général de l'association Piecto, une plateforme d'innovation qui réunit une vingtaine d'industriels de la ZIP et qui est à l'origine du programme. Syrius a ainsi permis d'engager une trentaine d'études, financées par l'Ademe et les industriels eux-mêmes, sur l'hydrogène, la capture du CO₂, la décarbonation de la logistique, la ressource en eau, la formation... « On s'est donné vingt-quatre mois pour définir une trajectoire adaptée au territoire, réfléchir aux opportunités et aux enjeux. Car, pour un raffineur, décarbonation peut signifier disparition », poursuit Nicolas Mat.

Investissements. Pour la plupart, il y va de leur survie. Au bord de la faillite il y a dix ans, aujourd'hui deuxième producteur européen de PVC, le chimiste Kem One prévoit d'investir 150 millions d'euros dans une nouvelle électrolyse qui réduira les émissions de CO₂ de 50 000 tonnes par an et améliorera sa production d'hydrogène bas carbone, à laquelle s'intéressent déjà d'autres industriels de la ZIP. Premier émetteur de CO₂, ArcelorMittal va multiplier par cinq la quantité d'acier recyclé dans sa production d'ici à 2025 avec la construction d'un four-poche. Un investissement de 73 millions d'euros (dont 15 millions de l'État, dans le cadre de France Relance). S'y ajoutera, à l'horizon 2030, un far à arc électrique qui remplacera l'un des hauts fourneaux et réduira les émissions de 35 %.

Autant de projets qui créent un climat propice à une réindustrialisation plus verte du territoire. « Nous avons choisi le site de Fos pour sa démarche de décarbonation, emblématique au niveau national », souligne ainsi Pierre-Emmanuel Martin, président de Carbon. Alliance d'entrepreneurs, d'industriels et d'experts de l'énergie solaire, cette société lyonnaise devrait ouvrir, d'ici à fin 2026, une giga-usine de panneaux photovoltaïques sur un terrain de 62 hectares. Un projet de plus de 1,5 milliard d'euros – auquel CMA CGM apporte son soutien financier – pour une capacité de production annuelle de 5 gigawatts de cellules photovoltaïques. « Pas question de faire une usine à la chinoise. Nous allons créer des espaces de respiration et nous travaillons à soulever le silicium en dehors de la Chine », souligne Pierre-Emmanuel Martin, qui prévoit de créer 3 000 emplois. Mêmes promesses de recrutement chez GravityHy. Issue d'un consortium mondial porté notamment par Engie New Ventures, cette start-up a choisi Fos pour créer, dès 2024, sa première usine d'acier vert, fabriqué à partir d'hydrogène décarboné. Un projet de 2,2 milliards d'euros, qui promet de réduire de 5 % les émissions du secteur industriel. Quant à la société d'ingénierie H2 V, elle a annoncé un investissement de 750 millions d'euros pour l'implantation, entre 2026 et 2031, de six unités de production d'hydrogène qui éviteront le rejet de 750 000 tonnes de CO₂ par an et créeront 165 emplois directs.

« C'est une révolution industrielle. Depuis LyondellBasell il y a quarante ans, on n'avait pas eu de grande implantation ici », s'enthousiasme Jean-Michel Diaz, président du Groupement maritime et industriel de Fos et sa région. Le maire de Fos, René Raimondi (DVG), y voit la fin des émissions polluantes sur sa commune et la possibilité de sortir de terre son projet de cité de l'industrie : « On y valoriserait ce qu'il y a d'extraordinaire dans ce secteur, avec des visites en réalité augmentée qui permettraient d'attirer les jeunes vers ces filières. Il pourrait aussi y avoir une partie recherche et développement pour les entreprises », détaille l'élu, en quête de financements pour ce projet estimé à 17 millions d'euros.

Pollution. En revanche, la population est plus partagée. « Certains ont l'impression qu'on est reparti comme en 1964, quand l'État a décidé d'implanter des industries ici, sur 10 000 hectares, sans s'interroger sur l'impact environnemental », observe Philippe Chamaret, directeur de l'Institut écocitoyen pour la connaissance des pollutions. Ce centre d'études, unique en Europe, a vu le jour au début des années 2000, quand la communauté urbaine de Marseille a construit à Fos son incinérateur de déchets. « Les habitants se sont alors mobilisés, ils n'ont pas compris pourquoi Marseille voulait traiter ses ordures à 30 kilomètres. Le projet a quand même été réalisé, mais les gens ont ouvert les yeux sur l'ensemble de la ZIP », raconte Philippe Chamaret.

Son institut, qui publie des études à la demande des citoyens sur la pollution de l'air, des sols et des eaux, a contribué en 2017 à l'étude participative Fos-Epséal, financée par l'Anses, qui a révélé que les habitants des communes riveraines de la zone industrielle souffraient de deux à trois fois plus de cancers, de maladies respiratoires et chroniques que la moyenne nationale. Des résultats jugés non représentatifs par l'État et Santé publique France. « Ce sera toujours sujet à caution, mais il y a forcément un impact sur la santé. La question, c'est : quelles actions on met en place », souligne Gwenaelle Hourdin, déléguée générale du Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles, à l'origine du dispositif **Reponses** mis en place en 2019 avec l'État, les collectivités, les industriels et les associations pour répondre aux préoccupations des habitants. Il y a cinq ans, une autre étude menée par Atmo Sud a fait état de dépassements d'émissions de composés organiques volatils (polluants spécifiques à l'industrie) par rapport aux valeurs de référence. Elle a débouché sur un arrêté préfectoral qui a imposé de nouvelles normes aux industriels. « Ces vingt dernières années, ils ont investi 1,5 milliard d'euros dans la réduction des émissions de polluants », défend Jean-Michel Diaz.

« On doit co-construire ». En mars, France Nature Environnement a pourtant porté plainte contre ArcelorMittal pour dépassement des seuils de particules fines et d'oxyde d'azote. Cet été, le sidérurgiste a en outre fait l'objet d'une décision de fermeture temporaire par l'inspection du travail pour avoir exposé des employés à des poussières cancérigènes, décision finalement annulée par le tribunal administratif de Marseille, qui a jugé qu'il s'agissait d'une conformité. « Les enjeux économiques sont trop importants, ils l'emportent sur la santé », estime Julie Andreu. Cette avocate a représenté 14 riverains de Fos-sur-Mer et de Martigues qui avaient attaqué en justice Arcelor, Esso, Dépôts pétroliers de Fos et Kem One pour trouble anormal du voisinage. Ils ont été déboutés en mai. « Le juge reconnaît que les troubles subsistent partout ailleurs en France comme « anormaux », mais que l'État a fait le choix, dans les années 1970, de concentrer des activités économiques sur le secteur de Fos-sur-Mer. Nous avons fait appel de cette décision », précise l'avocate. Elle a également déposé une plainte au pénal contre X pour mise en danger de la vie d'autrui et infractions environnementales, et elle est saisie par plusieurs riverains pour lancer une action administrative pour carence fautive de l'État.

Pourtant, « la qualité de l'air ne cesse de s'améliorer, relève Gwenaelle Hourdin. Sur le dioxyde de soufre, par exemple, on est passé de 1 000 tonnes émises par jour dans les années 1970 à moins de 50 aujourd'hui. Mais les efforts sont de plus en plus difficiles pour les industriels, à mesure qu'on atteint le noyau dur de la pollution. » Dans le même temps, les exigences de la population se sont renforcées. « Quelles nouvelles pollutions la décarbonation va-t-elle engendrer, et que fait-on pour nous protéger ? » s'interroge Daniel Moutet, président de l'Association de défense et de protection du littoral du golfe de Fos, qui fait partie de ceux qui ont porté plainte contre les industriels. Craignant un rejet des projets, comme ce fut le cas en 2021 pour l'usine Satys à Marignane, pourtant jugée indispensable par Airbus Helicopters, l'État a décidé de mettre en place un laboratoire territorial sur le modèle collégial du dispositif **Reponses**. « On ne réussira pas cette mutation de manière verticale, comme en 1970. On doit co-construire », estime Régis Passerieux, qui a déjà animé cinq ateliers. Un « simulacre de concertation visant à faire avaler la pilule », comme le craint Daniel Moutet ? « Non, répond catégoriquement le sous-préfet. On n'a pas le droit d'engager le territoire pour les cinquante prochaines années sans prendre de précautions. » « Cela ne peut pas seulement être l'histoire des industriels, abonde Corinne Ramonborderes, directrice générale du site de Solamat-Merx et présidente de Piecto. Si on n'embarque pas les citoyens avec nous, ça ne marchera pas. »

Réseau routier. Outre l'acceptabilité, de nombreuses questions restent à résoudre. À commencer par l'accueil de nouveaux salariés, dont le nombre est estimé à 10 000 personnes. « Le réseau routier n'a jamais été à la hauteur. Il faut faire la liaison Fos-Salon pour nous donner un accès direct à l'autoroute, et on attend toujours le bouclage du financement pour le contournement de Martigues et Port-de-Bouc », liste René Raimondi, qui espère aussi pouvoir étendre l'urbanisation au nord de sa commune. « Il y a eu beaucoup de retards dans les décennies passées, mais tous ces projets sont sur la table », assure Régis Passerieux. La question du report modal vers le ferroviaire et le fluvial est aussi posée, alors que le GPMM a prévu de doubler leur part. Emmanuel Macron a déjà relancé l'idée d'un grand port qui aille de Marseille à Lyon, à l'image de l'intégration des ports de Paris et du Havre. Lors de son déplacement à Marseille, en juin dernier, il a aussi créé la surprise en déclarant envisager la création de centrales nucléaires à proximité. Car il va falloir doubler la production d'électricité, les besoins étant estimés à 5 gigawatts, soit l'équivalent de la consommation actuelle de toute la région sud. Autant de défis qui poussent Jean-Michel Diaz à réclamer la création d'une mission spéciale de l'État, à l'image de Marseille en grand : « On a aussi besoin de faire l'industrie en grand. »



Pollution de l'air : Ateliers, débats et activités ludiques organisés par le Dispositif Réponses

ENVIRONNEMENT

🕒 05/10/2023 À 17H00

🕒 01:14

Ateliers-débat et activités ludiques Organisés à l'occasion de la Journée nationale de la qualité de l'air

ROGNAC

12 octobreà partir de 15h
Espace St Jacques

MARTIGUES

13 octobreà partir de 17h
AtmoSud

FOS-SUR-MER

14 octobreà partir de 10h
Maison de la Mer

1/1 Pollution de l'air : Ateliers, débats et activités ludiques organisés par le Dispositif Réponses

À l'occasion de la Journée Nationale de la Qualité de l'Air, tous les habitants et usagers des 21 communes du pourtour de l'étang de Berre sont invités à participer à des activités ludiques, des visites exclusives et des ateliers débat pour débattre et rencontrer les acteurs du territoire sur le sujet de la pollution de l'air

12 octobre à Rognac :

Escape Game « Lost in the Air » à partir de 15h

Atelier débat : Quelles nouvelles actions de surveillance et de contrôle de la pollution de l'air ? à 18h

En présence d' AtmoSud : La qualité de l'air en Provence-Alpes-Côte d'Azur, DREAL et Aix-Marseille-Provence Métropole

13 octobre à Martigues :

Visite des locaux d'AtmoSud à 17h

Atelier débat : Réduire les émissions atmosphériques industrielles et leurs effets : quelles actions concrètes ? à 18h

En présence de l' Agence régionale de santé Paca, AtmoSud et GMIF

14 octobre à Fos-sur-Mer :

Stand d'information à la Noria de l'Environnement à partir de 10h

Atelier débat : Des réponses aux préoccupations du quotidien sur la pollution de l'air à 10h, 14h et 15h

En présence d' ArcelorMittal - Fos-sur-Mer, AtmoSud et Gipreb

Ces ateliers et activités sont ouverts à tous, gratuits, sur inscription préalable. Informations et inscriptions sur <https://www.dispositif-reponses.org/>

A screenshot of a YouTube video player. The video title is "Gwenaelle Hourdin SPPPI – Noria de l'environnement". The player shows a waveform visualization and a play button icon. The video is marked as "TRACK", "HQ", and "PRIVATE". The video duration is 07:44. The video has 1 view and was uploaded 3 weeks ago. The video thumbnail shows a woman with glasses and a light blue shirt standing in front of a backdrop with the FOSSA FM logo repeated.